

Savoir évaluer la valeur d'un témoignage et d'une évangélisation

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: 2 Co 13.5, 6; He 10.24, 25; Dt 10.12, 13; Mt 23.15; Ap 14.6, 7.

Verset à mémoriser: « *Un anneau d'or et un joyau d'or fin, tel est, pour l'oreille qui écoute, celui qui reprend sagement.* » (Pr 25.12, Darby)

Pensée centrale: S'engager dans cette grande œuvre divine qu'est l'évangélisation sans se livrer à une bonne évaluation est une erreur.

Nous nous satisfaisons trop souvent de piètres résultats dans le domaine de l'évangélisation, alors que notre impact pourrait être plus grand et les succès remportés plus significatifs si nous évaluons les précédentes tentatives de témoignage et d'évangélisation et utilisons ce que nous avons découvert pour influencer l'orientation et les stratégies futures.

De fortes sommes d'argent sont parfois dépensées pour des ministères de témoignage et d'évangélisation ne donnant que peu de résultats, ce qui a conduit à suggérer des allègements de budget concernant les sommes allouées ou les opérations engagées. Or si elles sont traitées avec un esprit non critique, ces questions peuvent être valablement évaluées. Ajoutons rapidement, cependant, qu'on ne peut connaître pleinement les résultats d'un programme particulier quel qu'il soit, car on ne peut se fier qu'aux résultats tangibles (tels que le nombre de personnes baptisées) et qu'on ne sait jamais dans quelle mesure les graines de l'Évangile ont été semées. Il est néanmoins nécessaire de se livrer à des évaluations de façon à émettre des jugements sans juger qui que ce soit.

Cette semaine, nous verrons que la nécessité d'évaluer est un principe biblique. Nous en examinerons la valeur en tant qu'opération constamment à l'ordre du jour dans la vie d'une Église locale.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat.

Pourquoi évaluer?

Il y a évaluation qu'on en ait conscience ou non. Il y a évaluation chaque sabbat et à chaque réunion publique. Les gens évaluent le contenu, la clarté ou même la longueur du sermon et ceux qui assistent à des conférences publiques s'attendent à un haut niveau de professionnalisme. Il y a évaluation chaque fois que des gens ont des attentes. Même si aucun texte biblique ne nous met en présence d'une évaluation menée de façon officielle, il est clair que cette activité faisait très sérieusement partie de la vie de l'Eglise primitive.

Qu'indiquent les textes suivants sur la nécessité d'évaluer? Quelle sorte d'évaluation les versets suivants suggèrent-ils? 1 Tm 3.1-13; 1 Co 11.28; 2 Co 13.5, 6.

Quand la Parole de Dieu propose un idéal, attend de nous ou prescrit des actes précis, ou énonce un commandement, nos réactions sont susceptibles d'être évaluées. Evaluer revient à poser des questions d'une grande importance : « Quels résultats pour ce ministère particulier ». « Comment être plus efficace ? »

Le fait que Paul ait exigé certaines qualifications de la part des diacres et des anciens montre qu'une certaine forme d'évaluation devait exister. Sans doute s'agissait-il d'évaluer l'aptitude à ces postes, ainsi que l'efficacité au sein de ces ministères.

Lisez le grand mandat évangélique de Mt 28.19, 20. Quelles questions poseriez-vous dans le but d'évaluer la réaction de votre Eglise à ce commandement?

Dieu a confié à ses serviteurs la vérité infiniment précieuse de l'Évangile. Si l'on considère que ce message doit être annoncé au monde entier, il n'est pas surprenant que Dieu se livre à une forme d'évaluation. Il s'intéresse au progrès de l'œuvre qu'il a confiée à ceux qui ont répondu à son appel à être co-ouvriers au service des âmes.

Relisez 2 Co 13.5. Quel est l'image de ce texte sur vous personnellement ? Comment l'appliquez-vous à vous-même ? Q'est-ce qui montre que Jésus-Christ est en vous ?

Évaluer avec bonté

S'il est le plus souvent bénéfique d'évaluer, il existe des pièges qu'il faut connaître et éviter. Si nous évaluons de façon ouverte et active, et si nous portons surtout l'attention sur les aspects négatifs, nous risquons de créer une ambiance chargée de critiques qui décourageront et restreindront votl,e groupe de bénévoles. Pour que votre évaluation ne soit pas perçue comme une source de critiques, elle doit s'accompagner d'une valorisation sincère. Et certes, le plus souvent, nous oublions de valoriser nos ouvriers, notamment ceux qui œuvrent depuis longtemps dans le ministère qu'ils se sont choisis. Ils sont là depuis toujours, ils font toujours leur travail, et nous nous attendons à ce qu'il en soit toujours ainsi. C'est à l'occasion d'une évaluation que vous aurez la possibilité de les valoriser.

Comment des croyants ont-ils été valorisés dans les versets suivants? Peut-on valoriser ainsi aujourd'hui certains ouvriers ou certaines équipes ? Comment ?
Ac 16.1, 2; Rm 16.1; 1 Co 11.2; Ph 4.14.

En de nombreuses occasions, l'apôtre Paul a repris l'Église ou certains membres en matière de comportement ou de points de doctrine. Cela montre qu'il pratiquait une certaine forme d'évaluation, mais, chaque fois que c'était possible, Paul valorisait aussi les membres pour le soutien qu'on lui avait apporté, pour la fidélité envers Dieu ou pour la loyauté avec laquelle on avait accompli un ministère particulier.

Pour faire une évaluation honnête, il est nécessaire d'évaluer non seulement les résultats, mais aussi la façon d'y parvenir. Évaluer les résultats revient à se demander si un programme a atteint les objectifs projetés. Évaluer la façon dont on est parvenu à ces résultats traite de la gestion interne du projet.

Lisez attentivement He 10.24, 25. Que signifie le fait de veiller « les uns sur les autres » dans ce cadre particulier? Quels principes d'évaluation sont suggérés ici?

Ces versets sont plus qu'une simple suggestion. Ils nous exhortent énergiquement à prendre au sérieux la croissance et le développement spirituel les uns des autres. Si nous réfléchissons à ce que Dieu attend de nous au cours de notre vie chrétienne, si nous considérons à quel stade de notre expérience nous sommes, il s'ensuit qu'une évaluation appropriée doit être entreprise tandis que nous veillons « *les uns sur les autres* ».

Pensez combien il est encourageant d'être valorisé, simplement pour ce que nous sommes et/ou pour notre ministère. L'effet de quelques simples mots est surprenant ! Quelle attitude adoptez-vous généralement envers autrui? Avez-vous tendance à évaluer ou à valoriser? Dans le premier cas, comment changer ce trait de caractère destructeur?

Que demande le Seigneur?

Lisez les versets suivants, puis, en gardant à l'esprit le thème de cette semaine (du trimestre entier, en fait), répondez aux questions ci-dessous : « *Maintenant, Israël, que demande de toi le SEIGNEUR, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes le SEIGNEUR, ton Dieu, en suivant toutes ses voies, en aimant et en servant le SEIGNEUR, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, en observant les commandements du SEIGNEUR et ses prescriptions, tels que je les institue pour toi aujourd'hui, afin que tu sois heureux ?* » (Dt 10.12, 13)

Si vous deviez résumer la signification essentielle de ces deux versets, comment vous y prendriez-vous?

Quel texte du Nouveau Testament ces versets vous rappellent-ils et en quoi cela montre-t-il combien cette exhortation du Deutéronome est importante?

Ces versets disent que Dieu « demande » ces choses de nous. Comment comprendre le sens de cette exigence dans le contexte du salut par la seule foi?

Ces versets évoquent notre cœur, notre âme, l'amour et la crainte — autant de choses difficiles à évaluer d'après les apparences extérieures. De quelles manifestations extérieures de telles attitudes intérieures ces versets parlent-ils ? En quoi le lien entre « l'attitude intérieure » et « les manifestations extérieures » évoque-t-il la façon dont nous comprenons Ap 14.6-12?

Jésus, dans Mt 23.15, a évalué avec sévérité la façon dont les scribes et les pharisiens témoignaient et évangélisaient les gentils. C'est pourquoi lorsque, remplis de bonnes intentions, nous cherchons à accomplir le mandat évangélique, nous devons toujours garder présentes à l'esprit les vérités profondes exprimées dans Dt 10.12, 13. Après tant d'efforts pour évangéliser, la dernière chose que nous désirons obtenir, c'est davantage de « fils de la géhenne » !

Savoir évaluer pour aider les membres à grandir spirituellement

« Mais le SEIGNEUR dit à Samuel : Ne prête pas attention à son apparence et à sa haute taille, car je l'ai rejeté. Il ne s'agit pas de ce que l'homme voit; l'homme voit ce qui frappe les yeux, mais le SEIGNEUR voit au cœur. » (1 S 16.7)

Nous avons précédemment noté dans ce questionnaire que tout objectif fixé par des individus ou des Eglises doit pouvoir être évalué. S'il est relativement aisé de contrôler et d'évaluer la croissance numérique, il est vrai que l'Eglise ne se résume pas au nombre de ses membres.

Il est clair (ou devrait être clair) que nous ne cherchons pas simplement à remplir l'Eglise de gens. Nous voulons la remplir de personnes qui approfondissent leur relation avec Jésus, qui l'aiment et qui expriment cet amour en obéissant à ses commandements. La dernière chose que nous souhaitons faire, c'est agir, comme l'a déclaré Jésus, à la façon des scribes et des pharisiens, qui couraient « la mer et la terre » (c'est-à-dire, qui s'investissaient dans des efforts missionnaires) pour faire du prosélyte « un fils de la géhenne deux fois pire » qu'eux (Mt 23. 15). Cette réprimande sévère au sujet de leurs « efforts d'évangélisation » montre combien il est important d'évaluer la croissance spirituelle, non seulement de ceux que nous amenons dans l'Eglise, mais davantage encore, de nous-mêmes.

Lisez Mt 26.41; 1 Th5.17; Rm 8.6; Ep 6.17, 18; 2 Tm 2.15, 16; Ps 1.2. **Quelles disciplines spirituelles sont importantes, d'après ce que suggèrent ces versets? Pourquoi sont-elles essentielles à notre croissance spirituelle?**

Comment évaluer quelque chose d'aussi « intangible » que la spiritualité d'autrui alors que nous sommes nous-mêmes des pécheurs ayant besoin de la grâce divine ? Il n'existe pas d'échelle documentée permettant d'évaluer la spiritualité d'une personne. Il est donc plus approprié et profitable de se demander si les croyants ont entrepris un voyage spirituel plutôt que de chercher à déterminer à quel stade ils en sont. Les disciplines spirituelles dans lesquelles on s'investit indiquent qu'il y a voyage spirituel. Les disciplines citées dans les versets ci-dessus en témoignent, certes, cependant, veillons à être prudents lorsque nous évaluons l'expérience d'autrui. En même temps, notamment s'il s'agit de nouveaux membres, aidons-les à comprendre — avec amour et bonté — combien des disciplines telles que la prière, l'étude biblique et l'obéissance sont importantes pour leur croissance spirituelle

JEUDI 21 juin

Savoir évaluer pour que l'Église grandisse spirituellement

C'est parce que notre Église existe que nous devons en évaluer la croissance. Nous croyons que l'Église adventiste du septième jour est née à cette époque, particulière de l'histoire de la terre parce qu'elle fait partie du plan de Dieu pour annoncer l'Évangile au monde. En d'autres termes, nous existons pour gagner des âmes au royaume.

Lisez Ap 14.6, 7. Comment comprendre ces versets en relation avec notre identité d'adventistes du septième jour?

C'est en évaluant notre démarche que nous resterons fidèle à notre mission de la manière la plus efficace possible. Toute évaluation des activités de l'Église devrait permettre de comprendre l'effet de ses stratégies de témoignage et d'évangélisation sur sa croissance. En quoi les tâches dans lesquelles nous sommes impliqués nous aident-elles à atteindre notre objectif?

Lisez Mt 6.33; 10.7; 24.14; Lc 4.43. De quoi parlent ces textes ? Quel impact devraient-ils avoir à la fois sur nous en tant qu'Église et sur notre œuvre de témoignage et d'évangélisation?

Le récit du ministère de Jésus sur terre fait souvent référence à la prédication comme moyen de gagner des âmes au royaume de Dieu. Jésus prêchait que le royaume de Dieu était proche. Il accusait les chefs religieux d'en fermer les portes et d'en rendre l'accès difficile. Il envoyait ses disciples prêcher le royaume. Il est clair que l'objectif dominant de Jésus, des apôtres et de l'Église était de gagner les gens au royaume.

Le fait que soit rapporté le grand nombre de gens qui grossissaient l'Église à des moments divers, ainsi que l'implantation d'Églises parmi les païens montre clairement que la façon dont l'Église parvenait à atteindre son objectif— la croissance du royaume — était soumise à évaluation.

Jésus a déclaré de façon énergique et catégorique que celui qui n'était pas avec lui était contre lui (Mt 12.30), que celui qui ne rassemblait pas avec lui, dispersait. Oubliez votre profession de foi ou votre nom sur le registre de l'Église et dites si vous rassemblez ou si vous dispersez. Justifiez votre réponse.

VENDREDI 22 juin

Pour aller plus loin: Inviter d'autres membres à se joindre à votre ministère. Avez-vous déjà entendu parler d'un homme-orchestre ? Un seul homme joue de tous les instruments d'un orchestre. Le tambour est fixé à son dos par une courroie et il en joue à l'aide d'une pédale; les cymbales sont attachées à ses genoux, etc. Au sens figuré, un homme-orchestre est celui qui tient tous les rôles.

Ce sont des personnes qui risquent l'épuisement parce qu'elles n'ont pas le soutien physique ou émotionnel d'une équipe. Elles se plaignent parfois du manque de soutien de l'Église, mais la congrégation n'a sans doute pas été invitée à s'impliquer autrement que financièrement.

Que vous commenciez un ministère, ou que vous soyez en train d'en évaluer un qui existe déjà, voici des suggestions indiquant comment impliquer des membres dans votre ministère

1. Passez en revue ce qu'impliquent les différents aspects du ministère que vous entreprenez et voyez combien de personnes pourraient participer.
2. Déterminez les domaines où une aide serait bienvenue et recherchez quelles personnes clés pourraient remplir ces rôles importants. Pensez à des responsables d'équipe.
3. Notez par écrit les grandes lignes de tous les aspects de votre ministère de façon assez détaillée, ce qui s'avèrera utile lorsque vous en parlerez aux futurs membres de votre équipe. Ceux-ci auront ainsi la possibilité de comprendre exactement ce que vous attendez d'eux.
4. Tenez régulièrement toute l'Église au courant. Les membres verront ainsi que votre ministère fait partie de la stratégie de témoignage et d'évangélisation de votre Église locale et ils auront davantage le désir de s'impliquer.
5. Ayez régulièrement des réunions avec votre équipe. Valorisez les membres de votre équipe et passez en revue les progrès accomplis. Posez les questions suivantes: « Où en-sommes-nous? » « Est-ce que tout se passe bien ? » et « Que faisons-nous maintenant ? »

À méditer

- **1. Quand et comment franchit-on la ligne de démarcation entre une simple évaluation et la façon de juger contre laquelle les écritures nous avertissent?**
- **2. Réfléchissez davantage aux paroles de Jésus dans Mt 23.15. Comment, en tant qu'Église, éviter que cela n'arrive, surtout quand de nouveaux convertis sont remplis de zèle? Comment nous assurer que leur zèle est dirigé dans la bonne direction afin de ne pas susciter de nouveaux « fils de la géhenne » parmi nous ? Si nous voulions en susciter, quelle serait la meilleure façon de s'y prendre?**
- **3. Pensez à l'un des ministères actuels de votre Église et suggérez que soit faite une bonne évaluation de son programme, de son déroulement et des membres y participant.**